

■ Musées de papier, l'Antiquité et le Moyen Âge en images (XVII^e-XXI^e siècle)

Séminaire doctoral commun Centre de recherche de l'École du Louvre (axe 2 : « Global / Local ») – Équipe PLH de l'Université Toulouse-Jean Jaurès (axe 3 : « Supports du savoir et du patrimoine : de la matérialité de l'objet patrimonial à sa médiation scientifique »)

Responsables scientifiques

Véronique Krings,

maître de conférences en histoire ancienne, Université Toulouse-Jean Jaurès, PLH (EA 4601),
associée ANHIMA (UMR 8210)

Anne Ritz-Guilbert,

docteure en histoire de l'art du Moyen Âge (HDR), chercheuse associée IRHT-CNRS,
chercheuse du Centre de recherche de l'École du Louvre

Le séminaire s'inscrit dans un programme de recherche de quatre ans, *Montfaucon on the go*, qui étudie l'élaboration, la diffusion et les répercussions intellectuelles, visuelles et créatives des deux best-sellers du premier XVIII^e siècle que sont *L'Antiquité expliquée et représentée en figures* (1719 et 1724) et *Les Monumens de la monarchie française* (1729-1733) de Bernard de Montfaucon. Ces ouvrages ont au fil du temps touché de nombreux lecteurs en Europe et au-delà. Les milliers d'images qu'ils contiennent ont été copiées, utilisées, souvent transformées. Elles ont participé à transmettre la mémoire des objets et des monuments dont beaucoup ont disparu aujourd'hui, à construire des savoirs, mais aussi des imaginaires sur les périodes antique et médiévale depuis l'époque moderne jusqu'à nos jours.

À partir de ces deux ouvrages, ainsi que de tout type d'entreprise des XVII^e au XXI^e siècle sur l'Antiquité et le Moyen Âge qui s'apparente aux musées de papier (*museo cartaceo* selon la formule inventée par les frères dal Pozzo au XVII^e siècle) dans leur esprit de système intellectuel et visuel (grandes sommes illustrées imprimées, portefeuilles de dessins, séries documentaires, collections éditoriales, etc), il s'agira de s'interroger sur les interactions entre leur conception, leur fabrication, leur diffusion, leur circulation et leur réception. Dans quels horizons d'attente ont-ils été conçus ? Quels sont les contours des traces qu'ils ont laissées dans la culture savante et populaire ? Figures d'autorité à un moment donné, comment traversent-ils le temps ? Fruits de circulations multiples dans des échelles de temps et d'espaces élastiques, de contextes changeants, neutralisant ou au contraire réactivant leur dimension heuristique, que nous apprennent ces emprunts et empreintes sur nos objets d'étude ? D'un point de vue méthodologique, quels sont les biais à identifier pour les étudier ? Quel pourrait être l'apport de l'IA en reconnaissance d'image ? Comment combiner méthodes de recherches traditionnelles et nouvelles technologies numériques ?

De l'objet au musée de papier, du musée de papier à l'objet d'étude

En écho au programme de recherche *Montfaucon on the go*, le séminaire propose quatre axes de réflexion successifs pour chaque année universitaire. L'année 2026-2027 sera consacrée aux rapports qu'entretient l'édifice ou l'objet avec le musée de papier en tant que système intellectuel et visuel conçu dans un but précis. Sans laisser de côté l'approche antiquaire qui sous-tend à l'origine les musées de papier, le séminaire tentera d'éclairer les modalités selon lesquelles, par le biais d'une collection d'images, des objets ou des édifices, absents physiquement, sont virtuellement réunis et prennent corps dans un espace dédié. La médiation en deux dimensions, les choix inhérents au projet intellectuel du concepteur du musée de papier et les contraintes économiques, pratiques et éditoriales chargent possiblement l'objet de significations nouvelles qu'il s'agit de décoder et de prendre en compte dans l'analyse de nos objets d'étude.

➔ À l'attention des doctorants et doctorantes : appel à contribution

Si dans vos recherches, vous avez utilisé des musées de papier conçus à l'époque moderne et contemporaine, constitués de dessins, de gravures ou de photographies, et que vous souhaitez présenter votre expérience, en expliquant l'apport des musées de papier convoqués, les difficultés rencontrées et les biais soulevés, nous vous invitons à nous adresser une proposition d'intervention avant le 26 novembre 2026. Celle-ci aura une durée de 15 minutes. Votre proposition comprendra un résumé de votre exposé (1500 signes espaces comprises), intégrera le titre provisoire de votre thèse, le nom de votre directeur ou directrice de thèse, une bibliographie sélective et un bref CV.

Programme

■ JEUDI 26 NOVEMBRE 2026, 16H00-18H00, SALLE ANGKOR

Introduction.

Véronique Krings et Anne Ritz-Guilbert

■ JEUDI 17 DÉCEMBRE 2026, 16H00-18H00, SALLE ANGKOR

Vision artificielle et recherches historiques sur la circulation des images : présentation de l'environnement de recherche numérique AIKON et de plusieurs cas d'études.

Alexandre Guilbaud,

maître de conférences, Sorbonne Université, Institut de mathématiques de Jussieu-Paris Rive Gauche (UMR 7586, CNRS, Sorbonne Université, Université Paris Cité)

Les ensembles documentaires des dessinateurs de costumes parisiens de 1840 à 1940 : pour une approche numérique de fonds méconnus.

Lauren Launay,

Doctorante contractuelle, École du Louvre et Institut d'études théâtrales de la Sorbonne Nouvelle, chercheuse associée au département des Arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France

■ JEUDI 28 JANVIER 2027, 16H00-18H00, SALLE ANGKOR

Les dessins de Jean-Baptiste Muret (1795-1866), un musée de papier au Cabinet des Médailles.

Cécile Colonna,

directrice du Département des Monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France

■ JEUDI 25 MARS 2027, 16H00-18H00, SALLE ANGKOR

Des grands recueils aux catalogues raisonnés. Réflexions autour de la construction des savoirs sur l'objet égyptien.

Estelle Galbois,

maîtresse de conférences HDR, Université Toulouse-Jean Jaurès, PLH (EA 4601)

Juliette Tanré-Szewczyk

conseillère scientifique, Institut National d'Histoire de l'Art

Collections d'antiquités égyptiennes, recueillies par M. le chevalier Palin (1829) : publier des scarabées à l'heure du déchiffrement des hiéroglyphes.

Célia Auréjac,

doctorante, Institut National d'Histoire de l'Art, École du Louvre et Université Toulouse-Jean Jaurès

■ JEUDI 20 MAI 2027, 16H00-18H00, SALLE ANGKOR

La collection Zodiaque ou la construction d'un art roman fantasmé.

Philippe Plagnieux

professeur des universités, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne



Séminaire à l'École du Louvre et à l'Université Toulouse-Jean Jaurès (salle à préciser), et en mode hybride. Un lien de connexion sera envoyé à la demande. Contacts : veronique.krings@univ-tlse2.fr et anne.ritz-guilbert@ecoledulouvre.fr

Jean-Baptiste Oudry, *Composition aux livres*, c. 1730-1739. © Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / photographie Frédéric Jaulmes- Reproduction interdite sans autorisation.